



## ANALYSE AUDIOVISUELLE TITANIC, 1997, PAR JAMES CAMERON

ORIANE WIDMER

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL – FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES  
Enseignant responsable : Pierre-André Léchet

## Table des matières

---

<b>FICHE TECHNIQUE DU FILM</b>	<b>2</b>
<b>SYNOPSIS DU FILM</b>	<b>2</b>
<b>INTRODUCTION ET MOTIVATIONS DU CHOIX</b>	<b>3</b>
<b>SITUATION ET DESCRIPTION DE L'EXTRAIT</b>	<b>3</b>
<b>ANALYSE</b>	<b>4</b>
<b>ANALYSE GÉNÉRALE DE LA BANDE-SON</b>	<b>5</b>
MUSIQUE	5
BRUITS	6
PAROLES	7
<b>ANALYSE GÉNÉRALE DE L'IMAGE</b>	<b>8</b>
ECHELLES DES PLANS, ANGLES DE PRISE DE VUE, PROFONDEUR DE CHAMP, MOUVEMENTS DE CAMÉRA ET COMPOSITION	9
DÉCORS, COULEURS ET ÉCLAIRAGE	10
<b>ANALYSE GÉNÉRALE DU MONTAGE</b>	<b>12</b>
<b>ANALYSE DÉTAILLÉE DE PLUSIEURS PLANS EMBLÉMATIQUES</b>	<b>14</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>35</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>35</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>36</b>
<b>DÉCOUPAGE DES PLANS</b>	<b>36</b>

## Fiche technique du film<sup>1</sup>

---

**Titre original :** *Titanic*

**Réalisateur & scénario :** James Cameron

**Musique :** James Horner

**Sociétés de production :** 20th Century Fox, Paramount Pictures, Lightstorm Entertainment

**Acteurs principaux :** Leonardo DiCaprio, Kate Winslet, Billy Zane

**Pays d'origine :** Etats-Unis

**Année de sortie :** 1997

**Budget de production :** 200 000 000 \$

**Genre :** Drame historique, catastrophe, romance

**Durée du film :** 194 minutes

**Positionnement de l'extrait choisi:** 02 :16 :59 – 02 :19 :32

**Lien vers l'extrait :** <https://www.youtube.com/watch?v=8GwzppqaeCY>

## Synopsis du film

---

Au début du film, nous sommes en 1996. À la recherche du *Cœur de l'océan*, un diamant d'une grande valeur porté disparu depuis le naufrage, Brock Lowett et son équipe fouillent l'épave du Titanic. Des profondeurs de l'océan, ils remontent un coffre-fort à l'intérieur duquel ils trouvent, à défaut du bijou, le dessin d'une jeune fille, allongée, nue et portant la pierre précieuse tant recherchée à son cou. Alors que ce dessin est diffusé sur tous les écrans de télévision, une très vieille femme les appelle. Elle s'appelle Rose Calvert. Et elle leur affirme que c'est elle, la jeune fille dessinée. Accompagnée de sa petite fille, elle est aussitôt emmenée auprès de l'équipe de chercheurs qui veulent absolument la rencontrer. Et c'est ainsi qu'elle va replonger dans les souvenirs enfouis de son cœur pour leur raconter son histoire.

Le 10 avril 1912, Rose DeWitt Bukater, alors âgée de dix-sept ans, monte à bord du Titanic. Fiancée à un homme, Caledon (« Cal ») Hockley, qu'elle n'aime pas, prisonnière d'une vie en haute bourgeoisie qu'elle déteste, la jeune fille ne se doute pas qu'en embarquant sur ce bateau, sa vie changera à jamais. En effet, rien ne la prédestinait à croiser le chemin de Jack Dawson, un jeune artiste, passager de troisième classe, aussi pauvre que libre et ayant embarqué à la dernière minute après avoir gagné son billet sur un coup de chance au poker. Et pourtant, un soir, alors que, submergée par le désespoir, elle tente de mettre fin à ses jours, elle rencontre Jack qui réussit à l'en dissuader et à la sauver. Alors que le paquebot continue de parcourir l'océan, ils tombent amoureux et décident de prendre la fuite ensemble à leur arrivée à New York. Mais la nuit du 14 avril, un iceberg se mettra en travers du chemin du Titanic, de leurs rêves et de leur amour. La coque du bateau étant trop abîmée, le concepteur du navire est catégorique : le paquebot ne reverra jamais la lumière du jour. S'aimant trop pour se séparer, les deux amants vont tout faire pour se sauver mutuellement et pour survivre, ensemble. Mais l'eau glacée finira, comme pour celle de 1500 autres passagers, par emporter la vie de Jack après qu'il ait fait promettre à Rose de ne jamais abandonner. Une promesse qu'elle tiendra, puisque Rose vivra, prenant alors le nom de Rose Dawson, jusqu'à plus de cent ans, une vie libre et indépendante de toute obligation sociale. De retour en 1996, nous voyons qu'elle est, en réalité, en possession du diamant tant recherché, présent, sans qu'elle le sache, dans la poche du manteau que Cal lui avait donné au moment du naufrage. Elle prend alors la décision de le rendre à l'épave du Titanic et le jette au fond de l'océan. Puis, la vieille femme s'endort, paisiblement.

---

<sup>1</sup> Wikipédia, « *Titanic* (film, 1997) », consulté le 28.04.2020, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic\\_\(film,\\_1997\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic_(film,_1997)).

## Introduction et motivations du choix

---

Certains le qualifieront de « trop triste », d'autres, de « magnifiquement émouvant ». Certains le jugeront « trop long », « trop niais », « trop cliché » et d'autres le trouveront « extraordinairement captivant » et la romance qui y est présentée les fera rêver. Le regard que l'on pose sur un film est toujours empli d'une certaine dose de subjectivité et l'avis que l'on s'en fait finalement est propre à chacun. De mon côté, si je devais décrire brièvement ce que je pense de ce film, je dirais simplement qu'il s'agit, à mes yeux, de l'un des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma.

Réalisé avec un budget colossal et un tournage d'une grande complexité, *Titanic*, sorti en 1997, permettra à son réalisateur, James Cameron, grand perfectionniste et désireux que son film soit le plus réaliste possible, de s'inscrire parmi les plus grands cinéastes de son temps. En 1998, le long-métrage sera nommé pour quatorze Oscars et en récoltera onze, dont celui du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur montage et de la meilleure musique de film. Son succès sera planétaire et les gens se bousculeront pour le voir aux entrées des cinémas. En 2012, pour les cent ans du naufrage, il réapparaîtra sur le grand écran, alors adapté en 3D, et ravira une nouvelle fois son public.<sup>2</sup>

Bien plus que le simple récit d'un naufrage historique, *Titanic* nous montre la différence entre les classes sociales, nous transmet une véritable philosophie de vie et nous raconte une histoire d'amour déchirante, magnifique et poignante. James Cameron dira d'ailleurs :

« *Le seul territoire qu'à mon sens les films précédents n'ont pas exploré était celui du cœur. Je voulais que le public pleure pour le Titanic. Ce qui signifiait qu'il devait pleurer pour les gens à bord et donc pour les âmes perdues.* »

James Cameron, réalisateur<sup>3</sup>

J'ai regardé ce film un bon nombre de fois et, à chaque visionnement, je remarque une subtilité que je n'avais pas remarquée dans les précédents. Je connais une grande partie de ses dialogues, l'histoire dans ses détails, mais, en tant que simple spectatrice, je me laissais submerger par le film sans y réfléchir, admirant sa qualité sur le plan de la réalisation mais sans chercher à décortiquer pourquoi et comment, par quels moyens, James Cameron réussissait à nous toucher autant, à rendre ce film aussi bouleversant que marquant.

Ainsi, dès le moment où j'ai su que nous allions devoir choisir un extrait à analyser pour le cours d'analyse de la communication audiovisuelle, ce film s'est imposé à moi comme une évidence et, devant mes yeux, c'est cette scène qui s'est automatiquement déroulée. En effet, elle représente, selon moi, un tournant important au sein de l'histoire et est particulièrement bien réalisée. Il m'a donc semblé intéressant d'observer comment, par la bande-son, les images et le montage, James Cameron avait réussi à donner à cet extrait une telle puissance émotionnelle.

## Situation et description de l'extrait

---

L'extrait choisi, composé d'une suite de quarante-sept plans avec une durée totale de deux minutes et trente-trois secondes, se situe au tout début du dernier tiers du film (02 :16 :59 – 02 :19 :32). Nous

---

<sup>2</sup> Wikipédia, « *Titanic* (film, 1997) », consulté le 28.04.2020, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic\\_\(film,\\_1997\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic_(film,_1997)).

<sup>3</sup> Catherine Fattebert, « "Titanic", film de tous les superlatifs », consulté le 17.05.2020, URL : <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/9497105--titanic-film-de-tous-les-superlatifs.html#chap04>.



sommes encore dans le récit de Rose qui, sous la forme d'un long flash-back occupant la majorité du film, raconte à l'équipe de chercheurs de Brock Lowett, le naufrage du Titanic tel qu'elle l'a vécu.

À ce moment de l'histoire, c'est la panique à bord du Titanic. Tout le monde sait que le paquebot va couler. Les gens courent dans tous les sens et tentent désespérément de sauver leur vie en trouvant une place dans un canot de sauvetage. Rose et Jack viennent de se retrouver. Alors que Rose, en tant que femme et passagère de première classe, pourrait facilement obtenir une place dans un canot, elle refuse de se séparer de celui qu'elle aime. Jack et Cal tentent donc de la raisonner et ce dernier, en lui disant qu'il a un arrangement avec un membre de l'équipage de l'autre côté du navire dont il fera profiter Jack, réussit à la convaincre de monter dans un canot.

Dans cet extrait, nous voyons donc Rose monter à bord de la petite embarcation. Alors que le canot, aux ordres d'un membre de l'équipage, commence lentement à descendre, sous le regard des deux hommes, Jack demande à Cal s'il a vraiment un arrangement. Celui-ci lui répond que oui mais qu'il ne lui en fera pas profiter, ajoutant qu'il gagne toujours, d'une façon ou d'une autre. Jack comprend donc qu'il n'a plus aucune chance et regarde à nouveau Rose qui le fixe également, les yeux brillants de larmes, alors qu'elle continue de s'éloigner. Mais, soudainement, la jeune femme se lève, saute hors du canot et, à l'aide de deux hommes, remonte à bord du Titanic. Bousculant tout le monde, les deux amants commencent à courir sur les ponts afin de se rejoindre et ils finissent par se retrouver dans le hall, sous le grand escalier. Alors qu'ils s'enlacent et s'embrassent, Jack demande à Rose pourquoi elle a fait cela et celle-ci lui répond par : « you jump, I jump, right ? », une phrase qui suffit à tout expliquer, une phrase qui revient à plusieurs moments dans le film et qui symbolise, en quelque sorte, leur amour.

Après cet extrait, Cal, furieux, les poursuivra et tentera, à plusieurs reprises, de tirer sur eux avec une arme à feu. Le niveau de l'eau gelée étant de plus en plus haut, il finira par abandonner pour se sauver.

Au sein de l'histoire, cet extrait joue donc un rôle particulièrement important car il témoigne de l'ampleur de l'amour de Rose pour Jack, prête à risquer sa vie pour rester avec lui. Après ce moment, les deux amants ne se sépareront d'ailleurs plus, jusqu'à la mort de Jack.

## Analyse

---

Pour la clarté de l'analyse qui va suivre, il m'a semblé pertinent et cohérent de diviser cet extrait en six parties qui se différencient tant dans l'action qu'il s'y passe que dans leur réalisation, que ce soit au niveau de la bande-son, de l'image ou du montage, comme nous le verrons par la suite.

Ainsi, la première partie se compose des deux premiers plans (00 :00 :00 :00 – 00 :00 :02 :02) qui permettent d'établir la situation de cet extrait. La deuxième partie s'étend du plan 3 au plan 10 (00 :00 :02 :03 – 00 :00 :21 :07) et montre la séparation physique des deux personnages. Nous avons ensuite, dans un troisième temps, un dialogue entre Jack et Cal filmé avec six plans différents, du plan 11 au plan 16 (00 :00 :21 :08 – 00 :00 :53 :12). La quatrième partie, allant du plan 17 au plan 30 (00 :00 :53 :13 – 00 :00 :40 :23), se recentre sur l'éloignement douloureux des deux amants. Le trente-et-unième plan marque un retournement de la situation où Rose décide de sauter du canot. De là jusqu'au plan 42 (00 :01 :40 :24 - 00 :02 :09 :16), nous pouvons observer les deux protagonistes courir pour se retrouver. Pour finir, du plan 43 au dernier (00 :02 :09 :17 – 00 :02 :33 :20), nous assistons aux retrouvailles des amants, ce qui clôt cet extrait.

## Analyse générale de la bande-son

C'est en grande partie la bande-son qui permet de donner à cet extrait sa puissante force émotionnelle. Essentiels, les nombreux sons diégétiques qui nous sont donnés à entendre, élargissant considérablement ce que nous voyons dans le champ de l'image, permettent, au début de la scène, d'inscrire cet extrait dans un certain réalisme, donnant au spectateur l'impression d'« être sur place ». Le son possède donc le pouvoir de nous transporter au cœur de l'histoire, nous permettant alors de nous identifier davantage aux personnages et à ce qu'ils vivent et donc, de nous émouvoir. Avec un point d'écoute situé vers Jack ou vers Rose, nous vivons leur séparation avec eux ou « en étant eux ». En effet, tant au niveau de l'image, comme nous le verrons plus tard, qu'au niveau du son, nous adoptons régulièrement le point de vue et d'écoute subjectif des personnages, en particulier de Rose. Nous avons, par exemple, une longue série de sons en creux ou très fortement atténués, nous plongeant dans la tête et les émotions de la jeune femme, comme nous l'observerons dans la suite de l'analyse. Finalement, la musique extradiégétique que l'on entend pendant une grande partie de cet extrait, joue également un rôle considérable, prenant, à un moment donné, le dessus sur tous les autres sons.

Avant de procéder à l'analyse, partie par partie, de la musique, des bruits et des paroles qui nous sont donnés à entendre, voici comment se représente graphiquement la bande-son de cet extrait, sachant que les traits noirs délimitent les différentes parties déterminées précédemment :



Figure 1 : Spectre sonore réalisé avec le logiciel Audacity

## Musique

Sans la musique qui accompagne une grande partie de cet extrait, la puissance émotionnelle de celui-ci serait considérablement réduite, une constatation que l'on pourrait d'ailleurs généraliser pour l'ensemble du film. Pour James Horner, son compositeur, le défi était de taille : il s'agissait de « retranscrire en musique l'idée de l'amour éternel qui survit au temps et aux obstacles »<sup>4</sup>.

Dans cet extrait, c'est un morceau, sans parole, intitulé « Unable to stay, unwilling to leave » qui vient se superposer aux images. Cette musique ne faisant pas, à proprement parler, partie de l'histoire, on peut donc la qualifier de musique extradiégétique ou de musique de fosse.

<sup>4</sup> Quentin Billard, « Titanic », consulté le 24.05.2020, URL : <https://www.cinezik.org/critiques/affcritique.php?titre=titanic>.

Reprenant des notes d'un des leitmotifs du film (« Never an absolution ») symbolisant l'amour éternel entre les deux amants<sup>5</sup>, elle est extrêmement poignante et reflète l'état mental des deux amants, arrachés l'un de l'autre. En effet, la musique commence au troisième plan, au moment exact où leurs mains se retrouvent séparées. Puis, dans la troisième partie identifiée, lors du dialogue entre Cal et Jack, la mélodie émotive s'atténue lentement, laissant place, juste avant le moment où Cal se met à parler (plan 11), à deux sons sourds et graves qui se feront entendre six fois pendant leur conversation. Faisant penser à des battements de cœurs, quoique ralentis, cela inscrit le dialogue dans une atmosphère de tension, accentuant l'animosité entre les deux hommes.

La mélodie reprendra au plan 16, intensifiée et accompagnée, cette fois-ci, par la voix que l'on pourrait décrire comme pure et angélique de Sissel Kyrkjebø, une chanteuse nordique, à laquelle se joint des chœurs de femmes synthétisés<sup>6</sup>, lorsque Jack comprend qu'il n'a plus aucune chance de s'en sortir. Au fil du temps, la musique prendra de plus en plus de place, jusqu'à prendre totalement le dessus sur tous les sons diégétiques, à part la respiration de Rose, rendant alors la scène d'autant plus triste et déchirante.

Au début de la cinquième partie, au plan 31, nous pouvons percevoir un grand changement dans la mélodie, venant marquer la décision de Rose de sauter du canot pour rejoindre Jack. Ainsi, même si l'on ne fait qu'écouter la musique, on peut reconnaître sans difficulté le moment exact où elle décide de sauter. En effet, si on ne perçoit plus la voix de la chanteuse, la musique s'intensifie et monte en puissance, pour anticiper puis pour souligner l'action.

Si nous nous intéressons à la manière dont la musique est utilisée en complément à l'image, nous pourrions donc dire qu'elle vient à la fois soutenir le contenu montré, par exemple, comme nous venons de le voir, en augmentant l'intensité lors des moments d'actions faisant accroître la tension, et approfondir les émotions vues à l'image en reflétant les états d'âme des personnages<sup>7</sup>. La musique permet donc d'accentuer tout le côté tragique de l'extrait et vient saisir le spectateur dans ses émotions, le plongeant dans celles ressenties par les deux amants.

### Bruits

Dès le début de l'extrait, le spectateur se retrouve assailli d'une multitude de bruits qui, par leur réalisme, le plongent immédiatement dans l'ambiance de la scène, lui donnant l'impression d'être transporté sur le pont du Titanic et de vivre l'action avec les personnages.

Dans les deux premières parties de l'extrait, nous pouvons percevoir une grande diversité de bruits différents qui, par l'absence totale de moment de silence, ne laissent aucun répit aux oreilles du spectateur et renforcent le caractère réaliste de la scène. Le point d'écoute est proche des personnages et donc, généralement, proche du point de vue de la caméra.

Tout au long de ces deux premières parties, on entend, en arrière-fond sonore, un bruit d'ambiance continu constitué par le brouhaha de la foule qui se bouscule, un son phonique non phonétique<sup>8</sup> qui ancre la scène dans l'atmosphère générale de panique qui règne sur le Titanic.

De plus, lors du premier plan de l'extrait, nous entendons très fortement le grincement du canot lorsque Rose monte à l'intérieur, un bruit que l'on peut catégoriser de son naturel à provenance humaine<sup>9</sup> et qui, relativement désagréable à l'oreille, est peu rassurant pour les personnages et le spectateur quant à la solidité du canot. Il sera suivi, au plan 6, par un fort craquement lorsque le canot

<sup>5</sup> « Titanic – Anatomie d'une bande-originale », consulté le 24.05.2020, URL : <https://salon111.fr/titanic-anatomie-d-une-bande-originale/>

<sup>6</sup> Idem.

<sup>7</sup> Selon la classification des rapports dramatiques image-musique de Vivien Villani.

<sup>8</sup> Selon la grille d'analyse proposée par Jacques Aumont.

<sup>9</sup> Idem.

commencera sa descente, ce qui provoquera un cri de ses passagers, un son phonique non phonétique. Dès ce plan, nous entendons très distinctement le bruit mécanique<sup>10</sup> continu de l'appareillage servant à descendre le canot. Par ailleurs, aux plans 1, 2, 3 et 4, nous pouvons entendre à deux reprises un geignement (son phonique non phonétique) sortir de la bouche de Rose ainsi que le bruit de sa respiration, des sons naturels à provenance humaine qui nous rapprochent des personnages et augmentent, à nouveau, le caractère authentique de la scène.

La troisième partie de l'extrait est caractérisée, comme nous le verrons par la suite, par le dialogue entre Cal et Jack. Le bruit de la foule en arrière-plan est alors beaucoup plus faible, voire inaudible dans certains plans, ce qui nous permet de nous concentrer sur leurs paroles. Néanmoins, le son hors-champ<sup>11</sup> du canot qui descend est toujours présent, quoique parfois légèrement atténué, ce qui permet de ne pas faire oublier au spectateur que Rose, de son côté, est toujours en train de s'éloigner.

Si au début de la quatrième partie, nous entendons toujours le bruit métallique du rail qui descend le canot, nous avons, dès le dix-septième plan, un gros plan sonore sur la respiration de Rose, tremblante et haletante. Puis, peu à peu, le bruit mécanique du rail s'atténuera pour disparaître totalement dès le plan 20, ainsi que tous les autres sons que l'on pourrait entendre, in ou hors-champ, tel que le bruit des gens autour. Lors de cette longue série de sons en creux, qui durera jusqu'au plan 30, nous n'entendrons alors que la respiration de Rose, très accentuée, ainsi que, très faiblement par rapport au son que l'on aurait dû percevoir, le sifflement de la fusée de détresse et son explosion, visible à l'image. Cette succession de sons en creux, particulièrement mise en valeur par le contraste avec le caractère bruyant du début de l'extrait, nous permet de nous « déconnecter » avec la réalité pour nous plonger dans la tête et les émotions de Rose. Comme il n'y a pas d'autres sons à entendre, nous ne sommes concentrés que sur ce qu'elle voit et ce que l'on imagine qu'elle doit être en train de penser et de ressentir. Il me semble donc que cela permet d'activer un processus d'identification avec le personnage, dans la mesure où nous adoptons à la fois son point de vue et son point d'écoute, ce qui contribue donc à rendre cet extrait particulièrement émouvant pour le spectateur devenant Rose qui s'éloigne de celui qu'elle aime.

Les sons reliés au canot reviennent brusquement dans le plan 31, lorsque Rose sort de son état de « déconnexion » et prend la décision de sortir du canot. Dans la suite de l'extrait, nous aurons alors des gros plans sonores sur les pas (bruits naturels à provenance humaine) et les respirations des deux héros qui courent pour se rejoindre mais les bruits venant des autres passagers resteront en grande partie absents. Cela donne le sentiment que seuls eux, leur histoire et le fait qu'ils se retrouvent comptent et nous ne sommes alors focalisés que sur ça. Nous percevons à nouveau le brouhaha dès le plan 44, dès que les deux amants se seront rejoints, en arrière-plan du bruit de leurs baisers, de leurs respirations mêlées et des sanglots de Rose, des sons phoniques non phonétiques. Nous pourrions alors interpréter la réunion des deux personnages comme un retour à l'équilibre donnant au reste du monde la possibilité de se remettre à exister autour d'eux.

### Paroles

Concernant les paroles prononcées dans cet extrait, nous pouvons relever trois éléments importants : la voix d'un membre de l'équipage, le dialogue entre Cal et Jack ainsi que le dialogue final entre Jack et Rose.

Dès le premier plan, nous pouvons donc entendre la voix, rauque et autoritaire, d'un membre de l'équipage qui hurle des ordres pour guider la descente du canot. Presque continuellement présente durant les trois premières parties de l'extrait, si sa source est parfois visible à l'image, comme par

<sup>10</sup> Selon la grille d'analyse proposée par Marcel Martin.

<sup>11</sup> Selon la grille d'analyse proposée par Michel Chion.



exemple aux plans 3 et 5, on peut majoritairement la qualifier de « voix off »<sup>12</sup>, l'homme participant à la scène mais étant hors-champ. Dans la troisième partie, cette voix se fera plus lointaine, en arrière-plan du dialogue qui se déroule entre Jack et Cal sur lequel notre écoute est focalisée, ce qui instaure une certaine perspective sonore et contribue à élargir notre champ visuel. On peut d'ailleurs remarquer qu'il n'y a jamais de superposition entre les différentes voix, ce qui permet au spectateur de bien saisir tout ce qui se dit. Puis, dans la quatrième partie, on peut constater de plus en plus de réverbération, cette voix devenant de plus en plus éloignée, de plus en plus faible jusqu'à devenir, comme les autres bruits et avec le même impact émotionnel décrit précédemment, un son en creux au plan 22. En effet, Rose est tellement submergée par ses émotions qu'elle n'entend plus aucune voix et, comme nous adoptons son point de vue et d'écoute subjectif, nous non plus.

En ce qui concerne le dialogue entre Cal et Jack, dans la seconde partie, nous pouvons relever que c'est Cal qui engage la conversation (plan 11) et que c'est lui également qui y met fin (plan 15). De plus, son temps de parole est plus long que celui de Jack. Cela souligne alors le côté écrasant de Cal, la supériorité qu'il se donne vis-à-vis de Jack, en grande partie due à son rang social plus élevé et renforcé encore par sa jalousie. Il est sûr de lui, contrairement à Jack, ce que l'on peut interpréter par l'hésitation et le souffle dans la voix de celui-ci qui se reprend à deux fois pour pouvoir poser sa question. Si l'on peut qualifier leurs voix l'un envers l'autre de « froides », on peut également décrire le ton de Cal comme particulièrement arrogant et moqueur. Les paroles qui sont dites durant ce dialogue sont déterminantes car elles permettent de souligner à nouveau la cruauté de Cal. De plus, il marque le moment où l'on comprend que Jack n'a aucune chance de s'en sortir.

Plus tard, au début de la troisième partie (plans 32 à 37), les paroles criées de Jack et Cal, en voix in et en voix hors-champ selon les plans, accompagneront le passage de l'état « passif » à l'état « actif » de Rose, le premier hurlant son prénom et l'autre demandant explicitement qu'on l'arrête, nous faisant comprendre leur désaccord avec sa décision. Puis, nous ne réentendrons plus aucune parole avant la partie finale où Jack et Rose se retrouvent. Jack a alors la voix essoufflée et on peut y percevoir, par le fait qu'elle part légèrement dans les aigus, une certaine colère. Rose ne parle pas immédiatement, ce qui met encore plus en valeur la seule phrase qu'elle prononce de tout l'extrait, « You jump, I jump, right ? », pour expliquer sa décision. Très importants, ces mots, répétés à plusieurs reprises durant le film, font écho à leur première rencontre où Jack avait empêché Rose de sauter dans l'eau glacée. Symbolisant et résumant toute leur histoire d'amour, ils signifient qu'ils resteront toujours ensemble, quoiqu'il advienne : si l'un saute, l'autre aussi. À elle seule, cette phrase suffit à expliquer simplement et efficacement les raisons de son geste à Jack qui l'accepte et ne pose, d'ailleurs, plus d'autres questions.

### Analyse générale de l'image

Si, comme nous venons de le voir, le son joue un rôle très important dans cet extrait, l'image qui l'accompagne, où le moindre détail a été réfléchi et choisi, n'en est pas moins essentielle. En effet, c'est notamment grâce à certains plans très forts et marquants au niveau du visuel que cet extrait réussit à faire ressentir des émotions à son spectateur, lui permettant de s'identifier aux personnages et lui donnant l'impression de vivre également leur situation, adoptant, durant certains plans, un point de vue subjectif, comme je l'ai déjà mentionné. Avant de procéder à l'analyse de plusieurs points qui m'ont semblé importants pour expliquer et comprendre la puissance de cet extrait, il convient de mentionner que ce film a été tourné pour le cinéma, avec donc un format 2.35 :1 (Cinemascope)<sup>13</sup>.

<sup>12</sup> Selon le classement des voix proposé par Guy Lochard.

<sup>13</sup> Wikipédia, « *Titanic* (film, 1997) », consulté le 28.04.2020, URL: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic\\_\(film,\\_1997\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic_(film,_1997)).

### Echelles des plans, angles de prise de vue, profondeur de champ, mouvements de caméra et composition

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que, sur chaque plan de cet extrait, le cadrage est fait par rapport aux différents personnages qui sont toujours visibles dans le champ. Cela pourrait souligner que l'important, à ce moment du film, est l'histoire que vivent les personnages et non l'histoire du paquebot en train de couler. Nous ne sommes alors focalisés que, ou principalement, sur eux et cette idée se retrouve renforcée par les différentes échelles des plans utilisées.

Ainsi, en ce qui concerne les échelles des plans, nous pouvons compter trois plans de demi-ensemble, le premier, le sixième et le trente-troisième, nous montrant successivement Rose montant dans le canot de sauvetage, Rose étant dans le canot qui commence à descendre et Rose sautant hors de celui-ci. Ces différents plans nous montrent donc les personnages dans une partie de leur environnement et, filmés avec une légère plongée et une profondeur de champ élevée, nous permettent d'avoir un regard supérieur et extérieur pour observer la situation et les actions qui se déroulent.

Mais, mis à part ces trois plans où la caméra filme à distance, nous sommes, dans tous les autres, très proches des personnages qui occupent alors une grande partie du cadre. Si, dans la cinquième partie, nous pouvons trouver plusieurs plans où les personnages en train de courir sont filmés en plan moyen (comme, par exemple, le plan 36, le début du plan 38, le plan 39 et le plan 40), dans toutes les autres parties, nous observons essentiellement des plans buste (comme, pour n'en citer que quelques-uns, les plans 2 à 5, 7 à 11 ou encore 19 à 25) et énormément de gros plans sur les visages des personnages (comme, par exemple, aux plans 12 à 16, lors du dialogue entre Cal et Jack, le plan 17, le plan 24, les plans 26 à 30 ainsi que les plans 44 à 47). Les plans filmés en gros plans sur les différents personnages sont toujours des plans où les émotions de ceux-ci jouent un rôle prépondérant. En montrant leurs expressions faciales, cela permet au spectateur de saisir leurs émotions, d'entrer dans l'intimité de leur intériorité et d'imaginer leurs pensées profondes. Et de les ressentir à son tour. De plus, nous pouvons remarquer que, sur tous ces plans, la profondeur de champ est souvent très courte et que la mise au point est constamment faite sur les personnages et leurs visages, ce qui attire notre regard vers ceux-ci.

Tout est donc fait, au niveau de l'image, pour que le spectateur ressente les émotions des personnages et pour favoriser son identification à ceux-ci. Effectivement, la caméra, nous plaçant régulièrement à côté d'eux, nous permet de voir les choses à leur hauteur. Ainsi, si nous nous intéressons aux angles de prise de vue, nous pouvons, par exemple, observer que Jack est filmé en plongée lorsque Rose monte dans le canot (plan 3) et qu'il l'est en contre-plongée lorsque le canot commence à descendre (plan 9, 20, 25, 27, 29), étant donné que la caméra se trouve sur le canot avec Rose. Nous reviendrons, lors de l'analyse détaillée plan par plan, sur ce que cet angle de prise de vue peut connoter.

Par ailleurs, les mouvements de caméra permettent également de donner l'impression au spectateur d'« être sur place » avec les personnages. Par exemple, dans le vingtième plan, la caméra se situe sur le canot, derrière Rose que nous voyons en amorce au premier plan. Si la caméra n'effectue aucun mouvement à proprement parler, nous avons tout de même l'impression de nous éloigner de Cal et Jack, car, le canot descendant, la caméra également. De plus, le plan est instable, tremblant, la caméra subissant les secousses du canot, ce qui accentue l'illusion que nous sommes nous-mêmes sur l'embarcation. La caméra devient alors les yeux du spectateur qui, transporté sur le Titanic, vit l'action. Dans le même ordre d'idée, les plans 36, 39 et 40 sont filmés en caméra portée, la caméra accompagnant Rose dans sa course. L'image est alors très instable, allant dans tous les sens, ce qui, tout en connotant et imitant la précipitation et l'affolement de Rose bousculant les autres passagers, nous donne l'impression d'être en train de courir avec elle.

Mais les mouvements de caméra peuvent faire encore plus que ça. Par deux fois, aux plans 18, un plan que l'on pourrait qualifier d'insert explicatif étant donné qu'il nous montre un détail du mécanisme permettant de descendre le canot, et 22, la caméra adopte le point de vue subjectif de Rose avec un mouvement de panoramique (vertical, du bas jusqu'au haut, au plan 18 et horizontal, de droite à gauche, au plan 22). Ce faisant, nous ne sommes plus seulement à côté d'elle sur le canot, nous devenons elle. Nous voyons ce qu'elle regarde, ce qui active encore davantage le processus d'identification au personnage. Car, si nous adoptons son point de vue, nous aurons alors davantage tendance à adopter ses émotions. Les mouvements de caméra jouent donc un grand rôle pour donner à cet extrait sa puissance émotionnelle.

Pour en finir avec les mouvements de caméra notables, nous pouvons encore citer, au plan 43 où les personnages se retrouvent, un grand mouvement de travelling circulaire qui, en les entourant, les englobant et les rassemblant, renforce leur étreinte.

Pour terminer, si l'on s'intéresse brièvement à la composition des plans, nous pouvons remarquer que les visages des personnages sont presque toujours situés au centre du champ ou à l'intersection des tiers. À nouveau, cela attire donc notre regard sur le personnage et ses émotions.

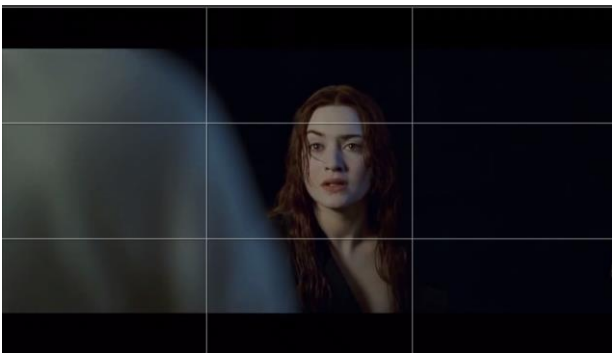


Figure 2 : Au plan 21, Rose est placée au centre de l'image

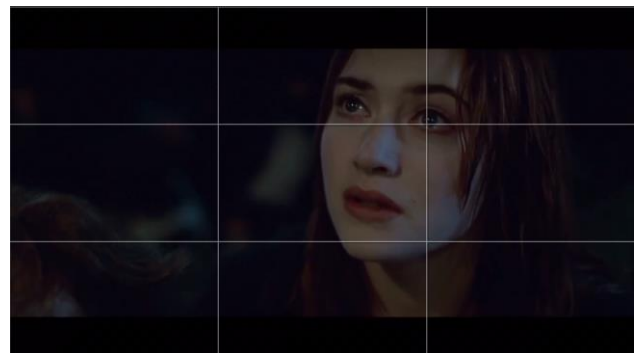


Figure 3 : Au plan 26, le visage de Rose est situé à l'intersection des tiers

### Décors, couleurs et éclairage

Durant cet extrait, nous nous situons successivement dans trois lieux distincts, trois espaces qui s'opposent tant dans leurs décors, que dans leur éclairage et dans les couleurs dominantes qu'ils présentent à l'image.

Si nous nous référons à nouveau à la division de l'extrait effectuée au début de l'analyse, nous remarquons donc que la première, la deuxième et la troisième partie prennent place sur le pont extérieur du paquebot où ils font embarquer les passagers, dont Rose, dans les canots de sauvetage. Nous ne voyons alors que très peu d'éléments du décor, le cadrage étant principalement fait sur les personnages, sans doute dans le but que notre regard ne soit pas distrait par l'environnement et puisse se concentrer sur l'essentiel : leurs visages et les émotions qui s'y peignent. Néanmoins, les deux plans de demi-ensemble (plan 1 et plan 6) nous permettent de voir le côté du paquebot, une partie du canot ainsi que le mécanisme et les cordes permettant de le descendre. Si nous voyons sur certains plans (comme les plans 5, 9, 20, 23) une des cheminées du bateau en arrière-plan des personnages ou, parfois, un bout de la rambarde sur laquelle ils sont appuyés, ces bouts de décors disparaîtront totalement de l'image dans les plans 27 et 29, sur lesquels nous reviendrons par la suite lors d'une analyse plus détaillée de quelques plans, où, derrière la tête de Jack, on ne verra plus que le ciel obscur qui sera déchiré par la lumière des fusées de détresse. Dans les autres plans, comme par exemple lors du dialogue entre Cal et Jack, la caméra est exclusivement focalisée sur le visage des deux personnages. En ce qui concerne les plans consacrés à Rose, on ne voit rien derrière elle que la nuit.

La cinquième partie, quant à elle, est marquée par un changement d'espace, étant donné que Rose prend la décision de sauter du canot de sauvetage. Nous la suivons alors dans le couloir du pont inférieur dans lequel nous pouvons notamment remarquer quelques chaises longues en bois ainsi que des fenêtres et des portes menant à l'intérieur même du navire. Pour finir, dans la dernière partie de l'extrait, les deux amants se rejoignent à l'intérieur, dans le hall principal. Nous apercevons alors les portes qui y mènent et par lesquelles Jack entre, puis le grand escalier en bois, un escalier au rôle important puisque les personnages s'y retrouvent à plusieurs moments dans le film.

En ce qui concerne l'éclairage, si celui-ci est très différent selon les trois espaces, nous pouvons néanmoins, durant tout l'extrait, qualifier la lumière de « justifiée » étant donné qu'elle est, à chaque fois, logiquement présente dans l'histoire qui est racontée.

Il est tout d'abord important de mentionner que le véritable Titanic a sombré au début d'un nouveau cycle lunaire, ce qui a pour conséquence que la nuit était particulièrement obscure ce soir-là<sup>14</sup>. Ainsi, les plans qui prennent place sur le pont extérieur du bateau sont évidemment relativement sombres, afin de rendre la scène la plus réaliste possible. Les personnages ne sont alors éclairés que par les projecteurs incrustés dans le bateau qui illuminent le pont avec une luminosité assez blanche et plutôt froide. Si cette source lumineuse n'est pas toujours visible dans le champ, nous pouvons notamment l'apercevoir sur le premier plan de l'extrait (voir la figure 4). Par ailleurs, si l'on observe les zones d'ombres et de lumières sur les visages de Jack et Cal (figure 5), par exemple sur le neuvième plan, nous pouvons imaginer qu'il n'y a pas de projecteurs directement derrière eux mais à droite et à gauche car, si la lumière les éclaire bien depuis l'arrière, celle-ci paraît plutôt venir depuis les côtés, ce qui permet qu'ils ne soient pas totalement à contre-jour.



Figure 4 : Sources lumineuses visibles sur le premier plan



Figure 5 : Présence des ombres et des lumières sur le plan 9



Figure 6 : Sources lumineuses visibles sur le plan 40

La cinquième partie est moins sombre puisqu'elle se situe sur le pont inférieur qui est plus éclairé. À nouveau, on peut percevoir les sources de cette lumière qui semble provenir de spots au plafond et des fenêtres qui donnent sur l'intérieur éclairé du bateau, comme nous pouvons le voir sur le plan 40 (figure 6).



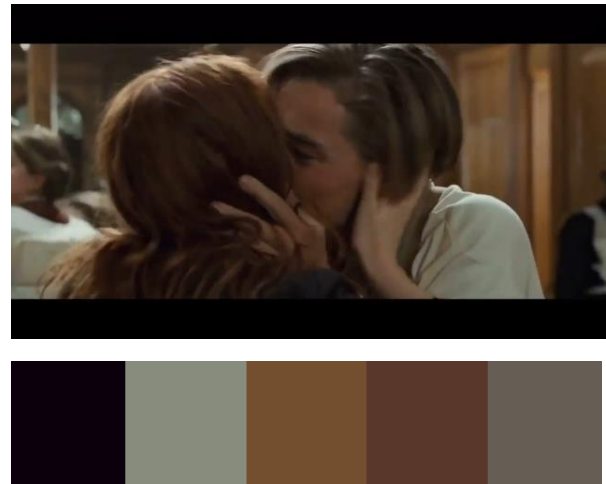
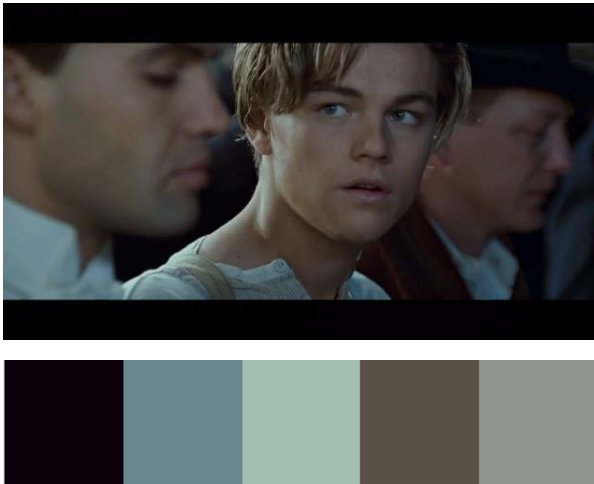
Figure 7 : Sources lumineuses visibles sur le plan 43

Quant à la partie finale, lorsque les deux héros se retrouvent, il n'y a plus du tout l'obscurité de la nuit, étant donné que nous sommes à l'intérieur, et la luminosité se fait plus chaleureuse. À nouveau, nous pouvons, dans le plan 43, par exemple, voir les lampes qui éclairent ce lieu (figure 7).

<sup>14</sup> « Titanic – Histoire et naufrage d'un paquebot de légende », consulté le 20.05.2020, URL : <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4023-vie-et-mort-du-titanic-16.html>



Finalement, pour parler brièvement des couleurs présentes sur l'image, nous pouvons également percevoir un changement au cours de l'extrait qui instaure, par la même occasion, un retournement d'ambiance. En effet, si l'on observe les couleurs dominantes<sup>15</sup>, on constate que, de la première à la cinquième partie, les couleurs sont plutôt sombres et froides, ce qui permet de souligner la température glaciale qu'il fait dans l'histoire. De plus, les couleurs froides permettent de connoter l'hostilité, une hostilité que l'on retrouve entre Jack et Cal. Elles permettent également de renforcer le caractère triste de la séparation entre les deux héros. En revanche, dans la sixième partie, lorsque les deux héros se retrouvent à l'intérieur du hall, les couleurs deviennent plus chaudes et chaleureuses, correspondant alors bien au bonheur qu'ils ont de se retrouver et à l'intimité qu'il y a entre eux.



### Analyse générale du montage

Si le son et l'image sont essentiels, c'est le montage final qui, par la fusion des différents plans, va donner à cet extrait tout son sens et toute sa puissance émotionnelle. En effet, si le montage avait été différent, l'effet n'aurait pas été le même. Comment donc cet extrait a-t-il été monté dans le but de nous faire ressentir un maximum d'émotions ?

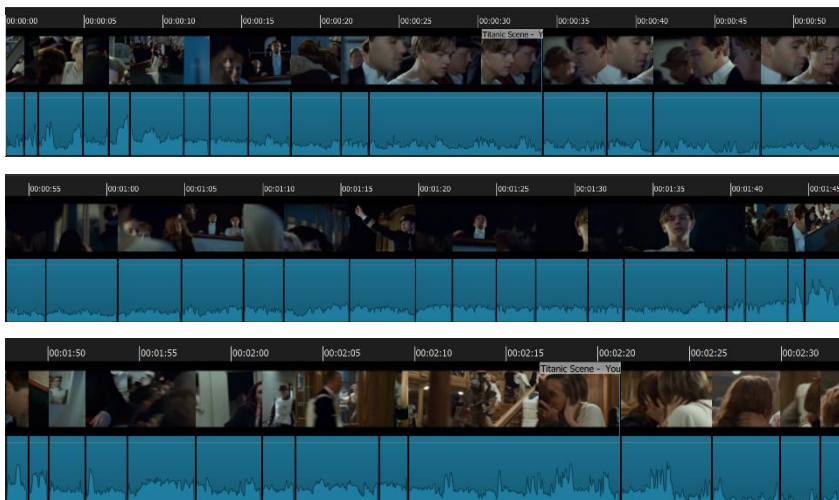


Figure 8: Découpage des 47 plans vus sur la ligne du temps, obtenu grâce au logiciel Shotcut

Cet extrait s'étend sur deux minutes et trente-trois secondes et est composé de quarante-sept plans, le plan le plus court durant moins d'une seconde (plan 2) et le plus long onze secondes nonante (plan 43). Il me paraît difficile de qualifier de manière catégorique cet extrait comme étant une séquence (composée de trois scènes) ou comme étant une seule scène. En effet, si nous pouvons dire qu'il n'y a qu'une seule unité narrative liée par l'action, avec une rupture d'équilibre au début provoquée par la séparation des deux amants et un rétablissement final de celui-ci lorsqu'ils se retrouveront alors que leur situation semblait désespérée, celle-ci se déroule successivement, comme nous l'avons déjà vu, dans trois lieux différents. Néanmoins, le montage étant narratif et le fil

<sup>15</sup> Palettes de couleur obtenues grâce à <https://color.adobe.com/fr/create/image> (consulté le 21.05.2020).

conducteur autour duquel gravite tout l'extrait étant les personnages, nous les suivons tout le long et voyons chacune de leurs actions et de leurs déplacements d'un lieu à un autre, tantôt en étant du côté de Jack, tantôt en étant du côté de Rose, ce qui nous permet, encore une fois, de bien nous identifier à eux. Par ailleurs, nous pouvons constater, même si, comme nous le verrons plus tard, nous avons à un moment de l'extrait une succession de syntagmes narratifs alternés, que tout se passe au moment-temps, chaque plan étant relié par une même continuité au niveau de la temporalité, et qu'il n'y a donc aucune ellipse temporelle.

De plus, toutes les transitions entre les différents plans sont faites par des cuts, des plans certes distincts au niveau de l'image mais que les différentes paroles et sons diégétiques ainsi que la musique extradiégétique (par exemple du plan 16 au 47) que l'on a « superposés » par-dessus permettent de relier, unifiant le tout.

Ici, le montage crée donc une certaine continuité par une chaîne de causes à effets, tout en induisant, comme nous allons le voir par la suite, un certain rythme. En effet, au niveau du rythme et de l'enchaînement des plans, les différentes parties séparées au début de l'analyse présentent des choses différentes, ce qui n'est pas probablement pas sans lien avec les effets que l'on veut faire ressentir au spectateur.

Ainsi, dans les deux premières parties, les plans s'enchaînent très rapidement, la plupart durant entre une et trois secondes. Cette succession traduit bien la rapidité des événements qui s'y déroulent et l'ambiance de panique et de tension qui règne, tout devant être fait dans la précipitation, dans cette course contre le Titanic qui se remplit d'eau et s'apprête à emporter avec lui la vie de nombreux passagers. En très peu de temps, Rose monte donc dans le bateau (plan 1), son dernier lien avec Jack est rompu (plan 3), elle s'assied (plan 4), le bateau commence déjà à descendre (plan 6) et, déjà, elle commence à s'éloigner de Jack (plan 9), le tout en seulement vingt et une secondes. Le montage est, dès le second plan, principalement fait en champ-contrechamp externe (le champ représentant Rose et le contrechamp Jack). La règle des 180° est respectée, la caméra ne traversant jamais la ligne d'intérêt que l'on peut tracer entre les deux personnages, restant toujours dans le côté gauche de Rose. Les liaisons entre les différents plans sont notamment assurées par des raccords de mouvement (par exemple, entre le plan 2 et le plan 3, Rose commence à tendre la main et, dans le plan suivant, on voit le geste de sa main continuer et prendre celle de Jack), de regard (par exemple, entre les plans 8 et 9) ou encore de position physique (par exemple, entre les plans 9 et 10). Nous pouvons également observer que les monteurs ont fait débiter la musique extradiégétique, dans le troisième plan, exactement au moment où les mains des deux personnages se séparent, ce qui rend cette séparation encore plus marquante et émouvante pour le spectateur.

Dans la troisième partie, lors du dialogue entre Cal et Jack, les plans sont également reliés par un montage en champ-contrechamp, en angle externe. Nous pouvons alors observer qu'il y a davantage de prise de vue en champ sur Jack, Cal n'étant visible qu'en amorce et flou, que de contrechamps sur Cal. Cela pourrait faire écho à la suite du film : si Cal croit avoir gagné, comme nous avons pu le voir en analysant la parole, c'est finalement l'image de Jack qui se gravera dans le cœur de Rose, Cal ne restant qu'un visage flou et négatif. Les liaisons entre les différents plans sont à nouveau assurées par des raccords de position ou de regard (par exemple, entre les plans 14 et 15).

Concernant la quatrième partie, nous n'allons pas nous attarder dessus à présent car nous allons y revenir plus en détails avec une analyse plan par plan de ce passage. Néanmoins, nous pouvons déjà observer, à nouveau, un montage en champ-contrechamp entre Rose et Jack, des liaisons entre les plans en grande partie assurées grâce à des raccords de regard, nous faisant notamment entrer dans la vision de Rose (par exemple, entre les plans 17 et 18, 19 et 20 ou encore 21-22, pour ne citer qu'eux) et des plans plus longs qui marquent comme une pause, une parenthèse dans le temps, par rapport aux

plans qui précèdent et aux plans qui suivent, donnant l'impression que l'éloignement de Rose est plus lent, plus douloureux.

Alors que le plan 29 s'étalait sur une durée de six secondes, le plan suivant marque une rupture et ne dure qu'une seconde. C'est le moment où Rose décide de revenir sur le Titanic, un moment d'action qui contraste avec l'inaction des plans précédents. Au plan 31, la musique change alors de mélodie et le son mécanique du bateau qui descend ainsi que la voix de Jack se font subitement réentendre. L'enchaînement des plans devient à nouveau plus rapide. Cette cinquième partie est construite par un montage narratif alterné. Nous voyons alors Rose en train de courir sur le pont, une fois pendant deux plans (plans 39 et 40) successifs liés par un raccord de position et de mouvement, filmée de face puis de dos, puis nous voyons Jack qui, en même temps qu'elle, est en train de courir pour la rejoindre sur le pont inférieur. Cela nous permet de ne pas nous éloigner des deux amants et de continuer à suivre leurs actions respectives qui sont liées par une simultanéité temporelle.



Dans la partie finale, Jack et Rose se sont retrouvés. L'équilibre semble alors être réinstallé, une sensation que nous pouvons ressentir y compris par le montage : les plans sont à nouveau un peu plus lents et on réentend faiblement, comme je l'ai déjà mentionné dans l'analyse de la bande-son, les bruits des gens autour d'eux. Nous avons alors à nouveau un montage en champ-contrechamp, les plans étant reliés majoritairement par des raccords de mouvement, comme par exemple à travers leur baiser entre les plans 43 et 44. On nous montre alors tantôt le visage de Jack, tantôt le visage de Rose mais, contrairement à certains plans dans la quatrième partie, comme nous le verrons sous peu, la caméra est située à l'extérieur des deux personnages, comme pour souligner le fait qu'ils sont à nouveau tellement proches, tellement unis qu'il n'y a plus de place entre eux pour que l'on puisse s'immiscer.

### Analyse détaillée de plusieurs plans emblématiques

---


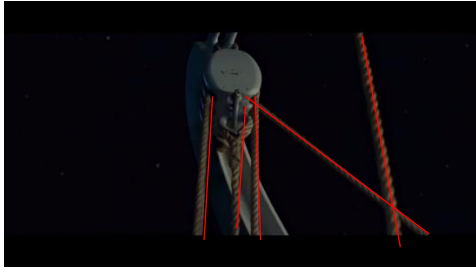
En raison du grand nombre de plans dont cet extrait est composé et du nombre de points déjà évoqués, nous n'allons à présent procéder à une analyse détaillée que des plans 17 à 36, dix-neuf plans qui, à mon sens, représentent le moment le plus marquant et le plus important de cet extrait. Nous allons donc regarder plus en détail le son, l'image et le montage de cette partie et comment nous pouvons, subjectivement, l'interpréter.

## Plan 17


		<p><b>Description :</b> Rose, les yeux remplis de larmes, paraît désorientée et regarde partout autour d'elle.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :00 :53 :13 – 00 :00 :56 :02</p>	<p><b>Durée :</b> 2"90</p>		
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Craquement du canot accentué (bruit mécanique)</li> <li>- Bruit métallique du rail qui descend le canot que l'on réentend de nouveau plus fort par rapport au plan précédent (bruit mécanique)</li> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix en hors champ d'un membre de l'équipage qui guide la descente du canot. Il y a davantage de réverbération, la voix paraît plus lointaine.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <math>\frac{3}{4}</math> de face</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise au point sur le visage de Rose^.</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard.</li> </ul>	<p>Sur ce plan, nous ne voyons aucun élément de décor. Seul le visage de Rose, éclairé par les lumières provenant du paquebot, se détache de la nuit. Notre regard ne peut donc être que focalisé sur son visage et sur ses yeux brillants de larmes. Tout, autant le gros plan au niveau de l'image que le gros plan sonore sur sa respiration, semble donc fait pour rapprocher le spectateur de la jeune femme, lui permettant de saisir en profondeur ses émotions.</p> <p>Par ailleurs, ce gros plan est filmé en plongée. Si cela correspond, plus ou moins à la façon dont Jack la perçoit, nous pourrions également l'interpréter comme une tentative pour montrer que Rose, en position passive, est totalement dominée par la situation qu'elle subit. Nous retrouvons cet angle de prise de vue dans les plans 24, 26, 28 et 30, avec, à chaque fois, la même interprétation possible.</p>



## Plan 18

		<p><b>Description :</b> On suit le regard de Rose qui observe le mécanisme qui va permettre au canot de descendre.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :00 :56 :03 – 00 :01 :00 :17</p>	<p><b>Durée :</b> 4"15</p>		
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bruit métallique et grincement accentué et très fort du rail qui descend le canot (bruit mécanique)</li> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix en hors champ d'un membre de l'équipage qui guide la descente du canot. La voix paraît de plus en plus lointaine, il y a plus de réverbération et elle paraît plus lente, comme un écho.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul> <p><b>Point d'écoute :</b> Le point d'écoute est subjectif. On entend ce que Rose entend, y compris sa respiration qui est très forte.</p>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan de détail.</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Panoramique vertical de bas en haut</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise au point sur le mécanisme qui permet de descendre le canot</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Il s'agit d'un insert explicatif.</p>	<p>Ce plan que l'on peut qualifier d'« insert explicatif » est très intéressant pour deux points. Premièrement, il permet de montrer plus en détail au spectateur le fonctionnement du mécanisme permettant de faire descendre les canots. Deuxièmement, il nous permet, pour la première fois, d'adopter le point de vue subjectif de Rose. En effet, dans le plan précédent, nous la voyons tourner les yeux et, dans ce plan, nous voyons alors exactement ce qu'elle voit, un effet renforcé par le mouvement de panoramique vertical. Cela joue un rôle important dans le processus d'identification du spectateur au personnage et le place en position de ressentir ses émotions. En devenant petit à petit Rose, il va, potentiellement, petit à petit, également ressentir ce qu'elle ressent.</p>

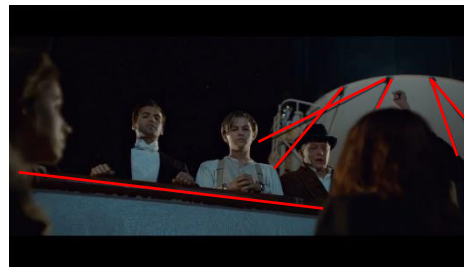
## Plan 19

		<p><b>Description :</b> Rose tourne à nouveau son regard vers Jack.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :00 :18 – 00 :01 :04 :19      <b>Durée :</b> 4"02</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bruit métallique du rail qui descend le canot (bruit mécanique)</li> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- On entend au loin la voix en hors-champ d'un membre de l'équipage qui guide la descente du canot avec une forte réverbération.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de face, puis de face</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Derrière Jack (externe)</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Courte, mise au point sur Rose au 2<sup>ème</sup> plan</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Dans ce plan, nous voyons Rose depuis derrière Jack dont l'on peut voir l'épaule en amorce au premier plan. À nouveau, notre regard est attiré par le visage de Rose sur lequel la mise au point est faite et qui est placé au centre exact de l'image. Si l'on entend très fortement la respiration de Rose, la voix du membre de l'équipage se fait de plus en plus lointaine. Le spectateur entre progressivement dans la tête de Rose qui, petit à petit, n'entend plus rien. C'est comme si le monde autour d'elle s'effaçait lentement.</p> <p>Pour renforcer cette interprétation, nous pouvons d'ailleurs remarquer que les têtes des deux passagères présentes à gauche du champ au début du plan, ne le sont plus à la fin de celui-ci.</p>

## Plan 20



**Position :** 00 :01 :04 :20 – 00 :01 :08 :1

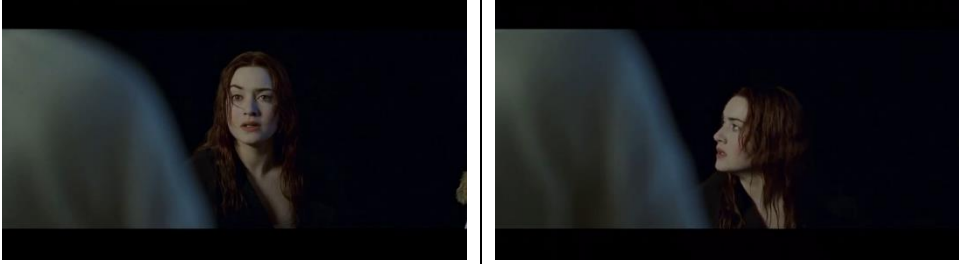


**Durée :** 4"00

**Description :** Jack et Cal continuent de regarder le canot descendre. Jack fait un léger mouvement de tête à Rose comme pour lui dire qu'elle a fait le bon choix.



Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration tremblante de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Le grincement du rail s'entend encore faiblement (bruit mécanique)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix d'un membre de l'équipage qui guide la descente du canot. Elle s'atténue et devient de plus en plus faible.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <p><b>Personnages en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jack &amp; Cal : de face</li> <li>- Rose : de dos</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Derrière Rose (point de vue externe)</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le plan est fixe mais instable. La caméra est posée sur le canot qui descend et l'image en subit les secousses. Comme le canot descend, la caméra descend aussi et s'éloigne des personnages.</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Courte, la mise au point est faite sur Cal et Jack, au 2<sup>ème</sup> plan</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp externe.</p>	<p>Le gros plan sonore sur la respiration de Rose nous montre à quel point celle-ci est rapide et tremblante, trahissant ses émotions. Les autres sons se font de plus en plus inaudibles, laissant la musique de fosse prendre le dessus.</p> <p>La caméra, légèrement secouée par les sursauts du canot, s'éloignant lentement de Jack devenant de plus en plus petit dans le champ, donne l'illusion au spectateur qu'il est lui aussi sur le canot, derrière Rose.</p>

## Plan 21

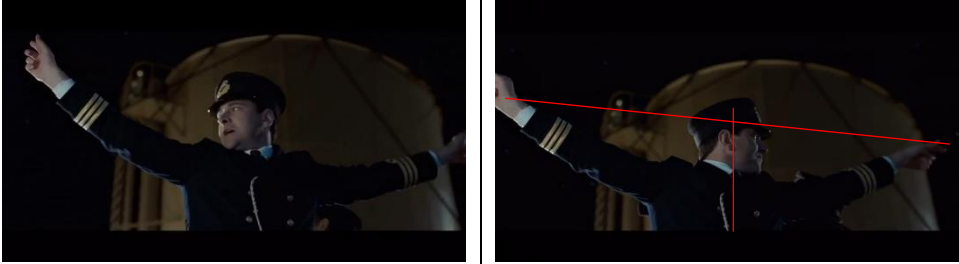
		<p><b>Description :</b> Rose regarde Jack puis détourne le regard.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :08 :20 – 00 :01 :11 :09      <b>Durée :</b> 2"90</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration rapide, tremblante et haletante de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Sons en creux : bruit métallique du rail qui descend le canot</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- On entend très faiblement la voix du membre de l'équipage qui continue de guider la descente du canot</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Légère plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De face, puis de profil</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Derrière Jack (point de vue externe)</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Léger recadrage qui accompagne le mouvement de descente de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Courte, la mise au point est faite sur Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp externe</p>	<p>Relativement similaire au plan 19, ce plan nous permet de voir Rose, placée au centre de l'image, depuis derrière Jack.</p> <p>L'enchaînement relativement rapide de ce plan au plan suivant reflète l'état psychologique chamboulé et désorienté de Rose qui, regardant partout autour d'elle, ne semble pas réaliser ce qui est en train de lui arriver.</p>



## Plan 22

		<p><b>Description :</b> On suit le regard de Rose sur un membre de l'équipage qui guide la descente du canot puis sur une femme avec ses deux filles en pleurs qui font signe à leur père resté sur le bateau.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :11 :10 – 00 :01 :15 :14</p>	<p><b>Durée :</b> 4"05</p>		
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Sons en creux : les pleurs de la petite fille, le grincement du rail, le bruit d'ambiance</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- En creux : les ordres du membre de l'équipage. On voit ses lèvres hurler des ordres mais on n'entend rien.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Entre plan buste et gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Membre de l'équipage : de face</li> <li>- Femmes et filles : de profil</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Panoramique droite-gauche qui correspond au regard subjectif de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur ce que Rose fixe</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul>	<p>Relié au plan précédent par un raccord de regard, ce plan nous permet, une seconde fois, d'adopter le point de vue subjectif de Rose.</p> <p>Ce plan, nous montrant les visages de fillettes en pleurs à la suite de la séparation avec leur père, semble être là pour nous rappeler brièvement que la situation est extrêmement difficile pour tout le monde. Cela permet de rajouter un élément au caractère profondément émouvant de ce passage, sans doute dans le but de faire ressentir encore plus d'émotions au spectateur.</p> <p>Ici, les nombreux sons en creux sont frappants. On pourrait interpréter cela en imaginant que Rose souffre tellement, de son côté, qu'elle n'est même plus capable d'entendre la souffrance des autres. C'est comme si tous ses sens, à part la vue, avaient été éteints par la douleur.</p>

## Plan 23

		<p><b>Description :</b> Rose regarde un autre membre de l'équipage qui guide la descente du canot.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :15 :15 – 00 :01 :19 :19</p>		<p><b>Durée :</b> 4"05</p>	
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sons en creux : le grincement du rail et les bruits des gens</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La voix du membre de l'équipage qui continue de donner des ordres est presque en creux. On voit ses lèvres remuer mais on l'entend très faiblement.</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De face, puis son visage est tourné de profil.</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La caméra est fixe mais le décor bouge dans le cadre car elle posée sur le canot et en subit les secousses. On a donc l'impression d'être sur le bateau également.</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Courte, la mise au point est sur le membre de l'équipage</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Dans ce plan, nous adoptons toujours le point de vue subjectif de Rose qui regarde cet homme mais qui n'entend que très faiblement ce qu'il dit.</p>

## Plan 24



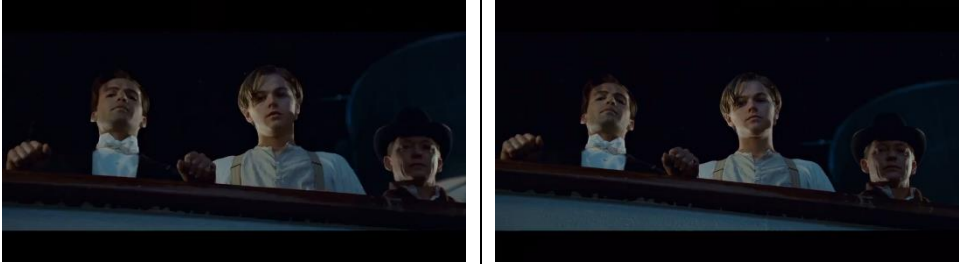
**Description :** Rose retourne à nouveau le regard vers Jack.

**Position :** 00 :01 :19 :20 – 00 :01 :22 :04


**Durée :** 2"85

Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Tous les autres sons sont en creux</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune (ou en creux)</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De profil, puis ¾ de face.</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le plan est fixe mais l'image est secouée, instable</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le mise au point est faite sur le visage de Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Par rapport au dernier plan consacré à Rose (plan 21), le spectateur est à nouveau beaucoup plus proche de son visage. Cette succession entre un plan buste et un gros plan permet, encore une fois, au spectateur de se rapprocher des émotions ressenties par Rose, de mieux les saisir et, éventuellement, de les ressentir à son tour, que ce soit par empathie ou en s'identifiant à elle.</p> <p>Tous les sons, à part sa respiration, étant en creux et son visage occupant presque la totalité du plan, le spectateur peut donc se concentrer uniquement sur cela.</p>

## Plan 25




		<p><b>Description :</b> Jack et Cal regardent en direction de Rose</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :22 :05 – 00 :01 :24 :24    <b>Durée :</b> 2"20</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration rapide de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Tous les autres sons ont disparu (sons en creux)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune (ou en creux)</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul> <p>Nous avons le point d'écoute subjectif de Rose</p>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <p><b>Personnages en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De face</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La caméra est sur le bateau. On a un léger mouvement arrière pour montrer que l'on s'éloigne.</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Jack</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Entre ce plan et le précédent (et ce sera le cas jusqu'au plan 30), nous retrouvons un montage en champ-contrechamp mais, contrairement à tous les autres moments de cet extrait, celui-ci est cette fois réalisé en angle interne. En effet, nous ne voyons plus l'autre personnage en amorce au premier plan (comme, par exemple, au plan 20). La caméra est donc placée à l'intérieur des personnages.</p> <p>Nous pouvons donc l'interpréter comme le fait que nous percevons à présent la séparation depuis les yeux de Rose. Nous ne voyons alors plus simplement Rose de dos s'éloignant de celui qu'elle aime, nous devenons Rose et c'est nous qui nous éloignons de Jack.</p> <p>C'est donc notamment par ce changement dans le montage que cet extrait peut devenir autant émouvant et marquant pour le spectateur en lui permettant de s'identifier totalement au personnage.</p>

## Plan 26

		<p><b>Description :</b> Gros plan sur le visage de Rose, les yeux brillants, qui fixe Jack.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :24 :25 – 00 :01 :27 :12    <b>Durée :</b> 2"88</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Tous les autres sons ont disparu (sons en creux)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de face</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur le visage de Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Ce gros plan sur le visage de Rose, fortement similaire au plan 24, nous permet à nouveau de saisir les émotions de la jeune femme.</p> <p>La musique, qui a pris le dessus sur tous les autres sons depuis le plan 21, vient encore approfondir les émotions que les images véhiculent déjà.</p>



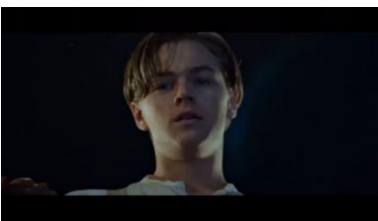
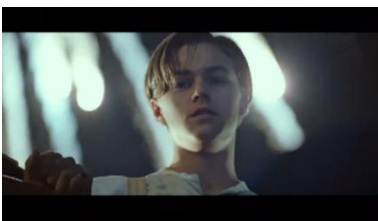

## Plan 27

			
<b>Position :</b> 00 :01 :27 :13 – 00 :01 :30 :21	<b>Durée :</b> 3"09	<b>Description :</b> Gros plan sur le visage de Jack. Derrière lui, on voit le lancement d'une fusée de détresse.	
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Respiration de Rose en hors champ (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Bruit du lancement de la fusée de détresse. C'est une sorte de sifflement, de souffle mais il est très fortement atténué (son in)</li> <li>- Respiration de Rose qui est presque plus forte que le bruit de la fusée. C'est un son hors-champ (bruit naturel à provenance humaine)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De face</li> </ul> <p><b>Point de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose. La caméra est placée à l'intérieur des personnages.</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Léger mouvement arrière de la caméra</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Jack, les étincelles de la fusée derrière lui sont floues.</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Alors qu'il était encore présent sur le plan 25, Cal n'est à présent plus visible dans le champ. Ce gros plan sur le visage de Jack, avec seulement le ciel obscur derrière lui, laisse penser que, aux yeux de Rose, le reste du monde a disparu, a cessé d'exister. Il n'y a plus que Jack et elle semble hypnotisée par lui, par sa beauté.</p> <p>Pour renforcer cette interprétation, le bruit de la fusée de détresse lancée derrière lui n'est pas totalement en creux mais est fortement atténué. Ainsi, nous pourrions penser qu'aux yeux de Rose, la situation de détresse dans laquelle se trouve le paquebot est placée symboliquement à l'arrière-plan, floutée et étouffée par rapport à son amour pour Jack qui, net et centré, occupe tout l'espace du champ.</p> <p>Le spectateur peut alors comprendre que la douleur qu'elle éprouve à devoir s'en séparer dépasse sa peur de mourir.</p>


## Plan 28

		<p><b>Description :</b> Gros plan sur le visage de Rose qui est subitement éclairé par l'explosion de la fusée de détresse.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :30 :22 – 00 :01 :33 :03      <b>Durée :</b> 2"82</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bruit d'explosion de la fusée de détresse mais fortement atténué (son hors-champ)</li> <li>- Sursaut dans la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de face</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La profondeur de champ est courte, la mise au point est faite sur le visage de Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Alors que le visage de Rose était obscurci par la nuit, il est soudainement illuminé par la lumière provenant de l'explosion de la fusée de détresse vue dans le plan précédent.</p> <p>Symboliquement, nous pourrions voir, dans cette soudaine lumière, l'image d'une révélation éclairant Rose sur ce qu'elle doit faire, sur la façon dont elle peut réagir. C'est comme si elle réalisait soudainement, éblouie par l'amour qu'elle ressent à l'égard de Jack, qu'elle ne peut définitivement pas partir sans lui.</p>




## Plan 29

			
<b>Position :</b> 00 :01 :33 :04 – 00 :01 :39 :19	<b>Durée :</b> 6"16	<b>Description :</b> Gros plan sur le visage de Jack derrière lequel la pluie d'étoiles de la fusée de détresse retombe.	
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<b>Bruits :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tous les sons sont en creux : le bruit de crépitements de la fusée, le bruit métallique du rail, le bruit d'ambiance des gens</li> </ul> <b>Paroles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <b>Musique :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<b>Echelle des plans :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <b>Angle de prise de vue :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contre-plongée</li> </ul> <b>Personnage en angle :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De face</li> </ul> <b>Point de vue :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Point de vue subjectif de Rose</li> </ul> <b>Mouvements de caméra :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Léger travelling optique arrière.</li> </ul> <b>Mouvement dans le champ :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <b>Profondeur de champ :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La profondeur de champ est courte, la mise au point est faite sur le visage de Jack et les étincelles qui retombent de la fusée de détresse sont floues.</li> </ul>	<b>Transition :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <b>Raccord avec le plan précédent :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Le plan est particulièrement long, tout paraît ralenti, comme hors du temps.</p> <p>Comme c'était déjà le cas dans le plan de 27, le visage de Jack est filmé en gros plan et en contre-plongée. Si cela souligne le fait que le spectateur est à la hauteur de Rose et voit Jack par ses yeux, cela permet également de donner à Jack une image grandie et magnifiée.</p> <p>Comme au plan 27, les lumières de la fusée de détresse forment un halo lumineux autour de son visage, nous permettant d'associer Jack à un ange divin. Cette image de Jack relativement belle et marquante pourrait symboliser le rôle qu'il joue dans la vie de Rose et anticiper la suite du film. Comme un ange gardien, il l'a sauvée de l'enfer de sa vie et il la sauvera, par la suite, de la mort, en se sacrifiant pour elle.</p> <p>Par ailleurs, à la fin du plan, nous pouvons constater un léger travelling optique arrière laissant Cal apparaître à nouveau dans le champ. Ce léger détail me semble significatif car c'est précisément à ce moment-là que Rose prend la décision de sauter du canot. On pourrait interpréter ceci comme le fait que, laissant son champ visuel à nouveau s'élargir au reste du monde, elle réalisait qu'en plus de quitter celui qu'elle aime, elle prenait le risque de retourner à sa vie d'avant, alors fiancée à Jack et prisonnière des bonnes manières de la haute société. Cela semble donc être un point décisif pour la convaincre de retourner sur le paquebot, quitte à en mourir.</p>

## Plan 30



		<p><b>Description :</b> Rose regarde Jack puis baisse le regard.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :39 :20 – 00 :01 :40 :23      <b>Durée :</b> 1"04</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Tous les autres sons sont en creux</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de face</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur le visage de Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de regard</li> </ul> <p>Le montage est fait en champ-contrechamp interne</p>	<p>Ce plan très court souligne la rapidité dont doit faire preuve Rose pour agir. En effet, c'est sa dernière possibilité de rejoindre Jack. La musique s'abaisse, comme pour anticiper l'action.</p>

## Plan 31



			
<b>Position :</b> 00 :01 :40 :24 – 00 :01 :43 :16	<b>Durée :</b> 2"93	<b>Description :</b> Rose regarde devant elle en direction du pont du bateau, elle se lève.	
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<b>Bruits :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration de Rose qui s'accélère et devient plus forte (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- On réentend le bruit métallique du rail qui descend le canot (bruit mécanique)</li> </ul> <b>Paroles :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucune</li> </ul> <b>Musique :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse). La tonalité de la musique change et s'intensifie.</li> </ul>	<b>Echelle des plans :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <b>Angle de prise de vue :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <b>Personnage en angle :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De profil</li> </ul> <b>Point de vue :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- On peut imaginer qu'il s'agit du regard subjectif d'un des passagers du canot qui observe son geste.</li> </ul> <b>Mouvements de caméra :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mouvement panoramique de droite à gauche qui accompagne le mouvement du personnage.</li> </ul> <b>Mouvement dans le champ :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mouvement de Rose qui se lève et qui se déplace de gauche à droite.</li> </ul> <b>Profondeur de champ :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Rose</li> </ul>	<b>Transition :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <b>Raccord avec le plan précédent :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de mouvement : (baissement des yeux)</li> </ul>	<p>Alors que, depuis le plan 17, Rose était filmée en plongée, elle est à présent, à partir du moment où elle décidera de ne plus se plier à ce que l'on décide pour elle, filmée à hauteur de regard. Elle n'est plus dominée par la situation, elle devient maîtresse de son destin.</p> <p>De plus, alors qu'elle suivait jusqu'ici le mouvement facile du canot (haut-bas), elle va se lever et se déplacer de droite à gauche. Ce sens de déplacement est difficile et non-naturel, ce qui souligne son émancipation vis-à-vis de ce qu'elle est censée faire. La rapidité du plan et du mouvement de la caméra qui suit son geste montre la spontanéité de sa décision mais aussi la force de sa détermination. Elle franchit les « obstacles » très rapidement.</p> <p>Par ailleurs, le changement dans la musique, qui s'accélère et s'intensifie, accompagne son action et souligne le retournement de situation.</p>




## Plan 32

		<p><b>Description :</b> Jack regarde Rose, réalise ce qu'elle est en train de faire, hurle son prénom</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :43 :17 – 00 :01 :44 :18</p>	<p><b>Durée :</b> 1"02</p>		
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bruit métallique du rail qui descend le canot (bruit mécanique)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix in de Jack qui hurle « Rose »</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan buste</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de face</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Léger recadrage sur Cal et Jack pour suivre leur mouvement</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jack et Cal se penchent en avant</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Cal et Jack</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>La courte durée de ce plan suggère à nouveau la rapidité des événements et la soudaineté de la décision de Rose.</p>


## Plan 33

		<p><b>Description :</b> Rose saute hors du canot, s'agrippe à la rambarde du navire. Deux hommes viennent l'aider à remonter à bord.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :44 :19 – 00 :01 :47 :19</p>	<p><b>Durée :</b> 3"01</p>		
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Craquement du canot lorsque Rose saute (son in)</li> <li>- Cris des gens (son in) (son phonique non phonétique)</li> <li>- Bruit sourd du corps de Rose qui se jette sur la coque du bateau (son in)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix in d'un membre de l'équipage qui veut l'empêcher de faire ce qu'elle fait</li> <li>- Voix en hors-champ de Cal qui ordonne qu'on l'arrête</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan de demi-ensemble</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De profil, puis ¾ de dos</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Petit mouvement d'accompagnement de la caméra qui suit le personnage de droite à gauche</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rose saute de droite à gauche</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La profondeur de champ est élevée</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Ce plan de demi-ensemble permet au spectateur de voir Rose sauter du canot.</p> <p>Le mouvement qu'elle fait suit une diagonale de droite à gauche, ce qui représente le mouvement le plus difficile. Cela souligne à nouveau à quel point il lui faut de la force et une grande volonté pour accomplir ce qu'elle est en train de faire, une force qui lui est donnée par son amour pour Jack.</p>




## Plan 34

		<p><b>Description :</b> Jack et Cal regardent ce que Rose est en train de faire.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :47 :20 – 00 :01 :48 :23</p> <p><b>Durée :</b> 1"04</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cri de femme en hors-champ (son phonique non phonétique)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix in de Cal qui termine son ordre : « stop her »</li> <li>- Voix in de Jack qui hurle « Rose »</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De profil</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mouvement d'accompagnement du personnage</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jack se penche en avant</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Jack</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Encore une fois, la rapidité de l'enchaînement des plans mime la rapidité de l'action.</p>

## Plan 35

		<p><b>Description :</b> Les deux hommes aident Rose à remonter à bord, elle y parvient.</p>	
<p><b>Position :</b> 00 :01 :48 :24 – 00 :01 :50 :01</p> <p><b>Durée :</b> 1"78</p>			
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aucun</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Voix en hors champ de Jack qui crie : « What are you doing ? »</li> <li>- Voix en hors champ de Cal qui répète : « stop her ».</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan pied</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plongée</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De dos</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan fixe</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rose monte de gauche à droite</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La profondeur de champ est élevée</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul>	<p>Les voix hors-champ de Jack et Cal qui se mêlent montrent leur désaccord avec la décision de Rose. Mais elle ne les écoute pas.</p>

## Plan 36

			
<p><b>Position :</b> 00 :01 :50 :02 – 00 :01 :52 :01</p>	<p><b>Durée :</b> 2"00</p>	<p><b>Description :</b> Rose commence à courir sur le pont, elle bouscule tout le monde pour pouvoir passer.</p>	
Bande-son	Image	Montage	Interprétation
<p><b>Bruits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gros plan sonore sur la respiration haletante de Rose, en son in (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Bruit rapide des talons de Rose sur le sol du paquebot (bruit naturel à provenance humaine)</li> <li>- Le brouhaha des gens sur le pont et leurs protestations quand elle les bouscule sont très fortement atténués, presque en creux (son phonique non phonétique)</li> </ul> <p><b>Paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fin de l'ordre de Cal « stop her », voix hors champ</li> </ul> <p><b>Musique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musique extradiégétique (musique de fosse)</li> </ul>	<p><b>Echelle des plans :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan moyen</li> </ul> <p><b>Angle de prise de vue :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Normal</li> </ul> <p><b>Personnage en angle :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ¾ de dos, puis de dos</li> </ul> <p><b>Mouvements de caméra :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Caméra portée, sans doute stabilisée (steadycam), qui suit le personnage en avançant.</li> </ul> <p><b>Mouvement dans le champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rose va de droite à gauche pour passer la porte puis se déplace en avant.</li> </ul> <p><b>Profondeur de champ :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mise au point est faite sur Rose</li> </ul>	<p><b>Transition :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cut</li> </ul> <p><b>Raccord avec le plan précédent :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Raccord de mouvement (continuité dans l'action et dans la direction)</li> </ul>	<p>Dans ce plan, Rose effectue d'abord un mouvement de droite à gauche, ce qui est à nouveau un mouvement allant à l'encontre du sens naturel. Puis, nous pouvons voir un bref surcadrage, avec l'encadrement de la porte par laquelle Rose passe. Cet instant me paraît symboliquement très fort. En effet, alors qu'elle entre dans le cadre, elle se dépêche d'en sortir, bousculant violemment les gens qui sont sur son chemin.</p> <p>C'est comme si, par ce geste, elle s'affranchissait définitivement des conventions de la haute société qui veut faire rentrer les gens dans un cadre et les faire agir selon ce qu'on attend socialement d'eux.</p> <p>Ici, Rose se libère donc de toutes ces attentes et de ces obligations sociales, de cette vie à laquelle elle était destinée, en allant à leur rencontre et en rejetant les bonnes manières, pour retrouver Jack, celui qu'elle aime vraiment.</p>



## Conclusion

Pour conclure, cet extrait me semble être un bon exemple pour montrer la puissance que peut avoir une réalisation audiovisuelle sur son spectateur. Il représente, à mon sens, un mélange parfait des procédés permettant d'émouvoir profondément celui ou celle qui le regarde : des sons diégétiques réalistes, puis une longue série de sons en creux accompagnés d'une musique de fosse émouvante et poignante, mais aussi des images marquantes et centrées sur les personnages et leurs émotions ainsi qu'un montage bien réalisé nous aidant à activer notre processus d'identification avec les personnages.

Même si au cours de cette analyse certains points n'ont pas été traités et que d'autres ont peut-être été surinterprétés, nous sommes frappés par tous les procédés et les mécanismes qui ont été mis en place par le réalisateur pour nous transmettre certains messages et nous faire ressentir certaines émotions.

Ainsi, ayant, jusqu'à aujourd'hui, toujours eu le regard d'une simple spectatrice sur ce film, analyser en profondeur cet extrait a changé ma façon de le voir et de regarder, de manière générale, le vaste monde de l'audiovisuel qui nous entoure.

Si, comme le dit si bien Rose dans le film, « *le cœur d'une femme est un océan de secrets* »<sup>16</sup>, un extrait du film *Titanic* est un océan de détails qui, pourtant à peine remarqués lorsque l'on n'y prête pas attention, acquièrent, par leur accumulation, l'immense pouvoir de nous transporter à bord de ce paquebot et de nous plonger dans la peau et dans les émotions des personnages que nous voyons à l'écran.

## Bibliographie

- LECHOT, P.-A. (2020), Analyse de la communication audiovisuelle. Support de cours : Université de Neuchâtel.

### Sites Internet :

- «Titanic Scene - "You Jump, I Jump, Right?" [HD] », consulté le 24.05.2020, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=8GwzppqaeCY>.
- Wikipédia, « *Titanic* (film, 1997) », consulté le 28.04.2020, URL: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic\\_\(film,\\_1997\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Titanic_(film,_1997)).
- Catherine Fattebert, « "Titanic", film de tous les superlatifs », consulté le 17.05.2020, URL : <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/9497105--titanic-film-de-tous-les-superlatifs.html#chap04>.
- Quentin Billard, « Titanic », consulté le 24.05.2020, URL : <https://www.cinezik.org/critiques/affcritique.php?titre=titanic>.
- « Titanic – Anatomie d'une bande-originale », consulté le 24.05.2020, URL : <https://salon111.fr/titanic-anatomie-d-une-bande-originale/>.
- « Titanic – Histoire et naufrage d'un paquebot de légende », consulté le 20.05.2020, URL : <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4023-vie-et-mort-du-titanic-16.html>.
- « Citations », consulté le 25.05.2020, URL : [https://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/53971.php](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/53971.php).


















































L'image du titre vient de : <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/9497105--titanic-film-de-tous-les-superlatifs.html> (consulté le 27.04.2020)




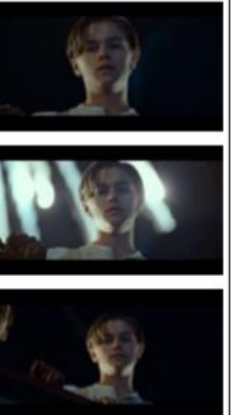











Les différents outils ou grilles d'analyse utilisés ont été mentionnés en notes de bas de page ou dans les légendes des différentes figures.







<sup>16</sup> « Citations », consulté le 25.05.2020, URL : [https://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/53971.php](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/53971.php)

## Annexes

## Découpage des plans

Plan – durée :					
Plan 1 – 1"05	Plan 2 – 0"97	Plan 3 – 2"21	Plan 4 – 1"91	Plan 5 – 1"08	
					
					
Plan 6 – 3"86	Plan 7 – 1"15	Plan 8 – 2"87	Plan 9 – 2"92	Plan 10 – 3"05	
					
					
Plan 11 – 1"94	Plan 12 – 11"01	Plan 13 – 4"01	Plan 14 – 2"99	Plan 15 – 6"21	
					
					
Plan 16 – 5"89	Plan 17 – 2"90	Plan 18 – 4"15	Plan 19 – 4"02	Plan 20 – 4"00	
					
					
Plan 21 – 2"90	Plan 22 – 4"05	Plan 23 – 4"05	Plan 24 – 2"85	Plan 25 – 2"20	
					
					

<p>Plan 26 - 2"88</p> 	<p>Plan 27 - 3"09</p> 	<p>Plan 28 - 2"82</p> 	<p>Plan 29 - 6"16</p> 	<p>Plan 30 - 1"04</p> 
<p>Plan 31 - 2"93</p> 	<p>Plan 32 - 1"02</p> 	<p>Plan 33 - 3"01</p> 	<p>Plan 34 - 1"04</p> 	<p>Plan 35 - 1"78</p> 
<p>Plan 36 - 2"00</p> 	<p>Plan 37 - 2"07</p> 	<p>Plan 38 - 3"93</p> 	<p>Plan 39 - 3"16</p> 	<p>Plan 40 - 1"95</p> 

Plan 41 - 4"89	Plan 42 - 1"15	Plan 43 - 11"90	Plan 44 - 4"99	Plan 45 - 3"18
				
<p>Plan 46 - 2"80</p> 	<p>Plan 47 - 1"17</p> 